

L'alterconsommation

Respectable Loge, Montmorency-Luxembourg, Orient de Paris, Région 13

La science et la technique

Nos relations à la science, à la technique et à la production de biens ont une nouvelle fois été interrogées. Entre pensée magique, capacité infinie et limitation, quels enseignements en tirer ? Quelle souveraineté scientifique, technologique et industrielle pour notre pays ? Quel rôle pour l'Union européenne ?

Introduction

De tous temps, l'Homme, a développé sa capacité de réaction et sa faculté d'adaptation, notamment face aux crises.

Outre les pertes humaines à l'échelle mondiale et les drames humains, le coronavirus et le confinement ont été un véritable choc pour la majorité de la population mondiale.

Aujourd'hui, de nombreuses voix se lèvent et proposent des leçons à tirer pour améliorer le monde d'après. Pour que la résilience qui nous caractérise continue de contribuer à l'humanisme. Pour que l'humain revienne vraiment au cœur de nos préoccupations afin de se tourner vers l'essentiel. Remettre du sens au sein de notre quotidien. Faire fi de la tyrannie du rendement, de la rentabilité. Pour ce faire, il est nécessaire de ralentir et de consommer différemment, une alterconsommation, une consommation qui respecte l'environnement, le bien-être humain, l'éthique, le commerce équitable. Car consommer et acheter se révèlent être des actes politiques avec des réelles portées sociales, environnementales et écologiques. Autrement dit : comment faire en sorte que nos achats contribuent à l'idéal. La société a réussi à consommer moins pendant près de deux mois de confinement. Maintenant, veillons à consommer mieux.

Alterconsommation

Le 13 avril, le Président de la République a prononcé ces mots :

« Il nous reviendra aussi dans les prochaines semaines de préparer l'après. Il nous faudra rebâtir une indépendance agricole, sanitaire, industrielle, et technologique française et plus d'autonomie stratégique pour notre Europe »

Il a également ajouté : « Ce que révèle cette pandémie, c'est qu'il est des biens et des services qui doivent être placés en dehors des lois du marché. Déléguer notre alimentation, notre protection, notre capacité à soigner notre cadre de vie au fond à d'autres est une folie ».

Parmi les nombreuses initiatives apparues durant le confinement, un mouvement locavore est né : de nombreux appels à aider les producteurs agricoles à écouler leurs stocks à la suite de la fermeture des marchés et des restaurants. Les particuliers, ainsi que certaines enseignes de la grande distribution, ont joué le jeu et ont consommé local.

En France, l'agriculture représente 1% de la population. Sa moyenne d'âge a plus de 50 ans, elle nourrit les 99% restants et hisse la France au sommet des puissances agricoles européennes. Malgré ça, les agriculteurs ne sont pas considérés à leur juste valeur. Éreintés par des horaires de travail lourd, brisés par le jeu des négociations des marques ou de la grande distribution face à une concurrence internationale qui tire les prix vers le bas, ils sont constamment à la merci des tractations des plus grands qu'eux.

Propositions

Favoriser la juste rémunération des producteurs

Encourager les initiatives comme « C'est qui le patron » qui permet de réaliser collectivement le cahier des charges d'un produit et de le commercialiser en toute transparence au juste prix pour le producteur.

Création d'une taxe « non-saisonnalité »

Auparavant, nous nous contentions des produits que nous avons à disposition autour de nous et nous vivions au rythme des saisons. Depuis quelques décennies, nous avons pris l'habitude de voir une offre de fruits et légumes frais provenant des quatre coins du monde, parfois par avion, ou alors issus directement de serres chauffées en bafouant totalement l'environnement, sans considération éthique.

Afin de pallier les coûts environnementaux et dans le but de favoriser les productions les proches de chez nous, une taxe de « non-saisonnalité » des produits pourrait être récupérée pour ces produits et légumes.

Suppression de la TVA pour les produits locaux

Afin de favoriser la production locale et d'aider les producteurs à écouler leurs productions, nous proposons de supprimer la TVA, voire d'autres charges, pour les produits consommés localement afin d'encourager les consommateurs à s'intéresser et à acquérir en priorité les produits issus des zones de production à proximité.

Transparence sur les risques liés à la consommation d'un produit

Afin de faciliter la transparence et de proposer une grille de lecture unique, nous souhaiterions proposer, de la même manière que l'étiquetage nutritionnel nutriscore, un système similaire pour les produits reconnus nocifs pour l'environnement, la santé du consommateur ou dont le bilan carbone est élevé ainsi que sur les produits finis contenant ces derniers. A titre d'exemple : l'huile de palme, les tomates en hiver, le sucre raffiné importé, le poulet ou le porc élevé en batterie avec du soja d'Amérique latine, les avocats, etc.

Limitation des marges sur les produits bio

Aujourd'hui, de nombreuses enseignes de la grande distribution, pratiquent des marges sur les produits bio plus élevés que ceux des mêmes produits conventionnels. A titre d'exemple, sur une pomme de terre bio, la marge brute des grandes et moyennes surfaces est 83% plus importante que sur une pomme de terre conventionnelle. Sur une pomme, la différence atteint près de 150% (Source UFC Que Choisir). Afin de défendre un accès à un plus grand nombre, il est nécessaire que les marges des produits bio ne soient pas de manière irraisonnable plus élevées que celles des produits conventionnels. Celle permettra à une partie de population qui est dans des conditions économiques difficiles, de pouvoir accéder à une alimentation de meilleure qualité.